

LA 95e
UN BAL
PAS
D'EMPLOIS

LE POLYSCOPE

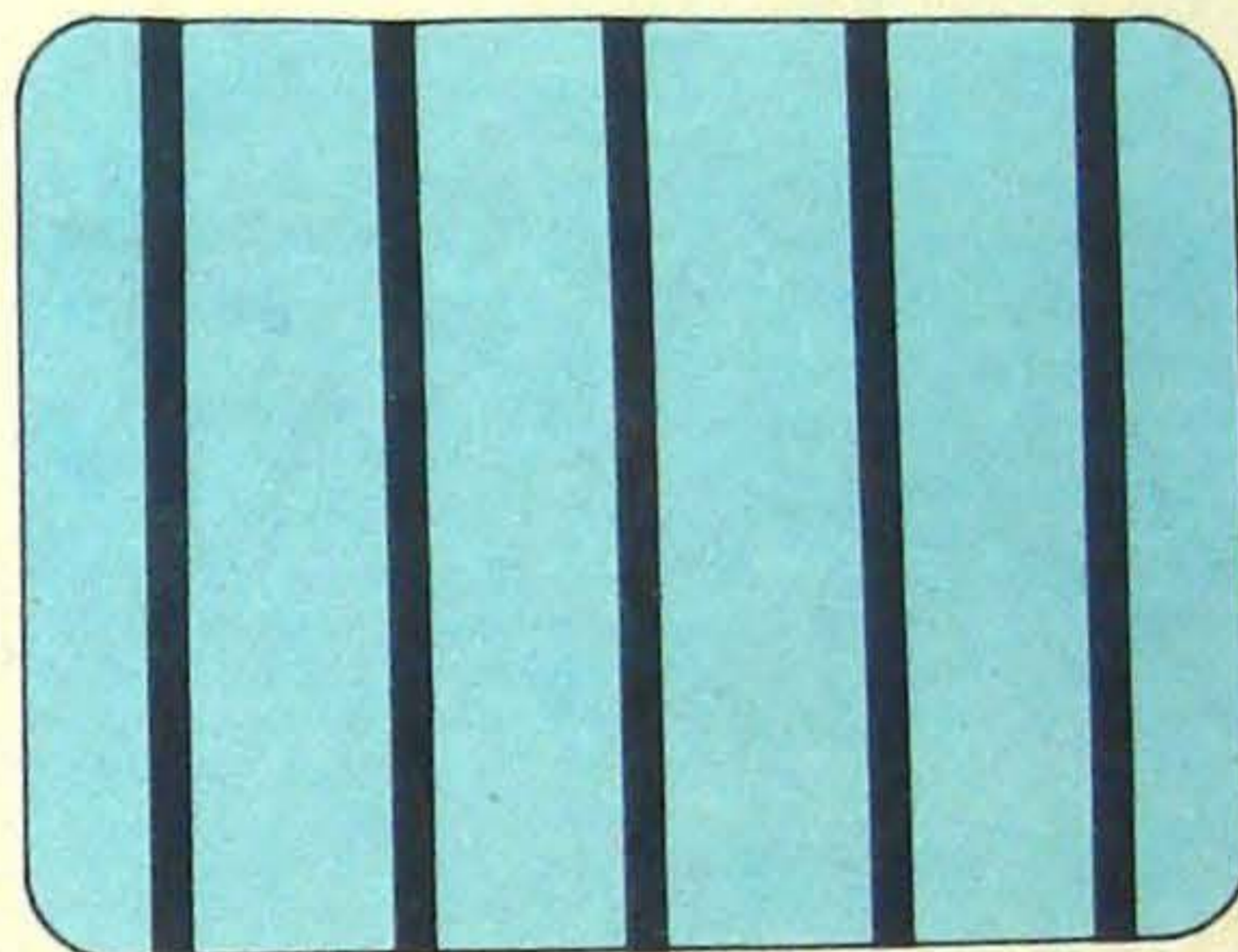
VOL. IV—NO 14

VENDREDI LE 12 FEVRIER

LES PRISONNIERS

QUI SONT-ILS ?

POLITIQUES



LE QUEBEC S'INTERROGE

**ARCHITECTURE EN
OCCUPATION:**

**POLY
EN COLLOQUE:**

**LES ÉTUDIANTS
D'AMÉNAGEMENT
REPENSENT
LEUR FACULTÉ**

**REDÉFINITION
DU RÔLE
DE L'INGÉNIEUR**

NÉGOCIATIONS SYNDICALES

Lors des deux derniers articles, vous avons entretenu des problèmes causés par la représentation étudiante au Conseil des Etudes. Nous sommes maintenant en mesure de vous annoncer que cinq étudiants, au lieu de deux, pourront siéger de plein droit au Conseil. Nous rencontrerons bientôt les présidents étudiants de départements pour décider du mode de nomination des membres étudiants et aussitôt fait, nous vous en communiquerons les résultats. D'autre part, à la suite d'une suggestion de l'Exécutif, nous avons obtenu que les réunions se déroulent à partir de 4:30 P.M. pour encourager la participation étudiante. Il est à noter que la prochaine réunion est prévue pour mardi le 9 février.

Pour ce qui est du Conseil Académique, nous avons obtenu l'assurance des réunions publiques auxquelles tous les étudiants sont conviés. Nous vous communiquerons aussitôt que connus l'heure, la date et l'endroit des réunions.

Pour les étudiants de P.P.M.: Croyant qu'il vaut mieux prévenir que guérir, nous avons soumis à

M. Jacques Laurence, directeur des services à l'Enseignement, le problème des futurs finissants de P.P.M. qui auront raté une ou plusieurs matière(s) à leur dernier terme. L'Étudiant devra-t-il payer \$119 plus \$6 par crédit même s'il a moins de 15 crédits à reprendre pour terminer son cours? Qu'est-ce que l'École envisage de faire si un étudiant ne peut recevoir son diplôme à cause d'un ou plusieurs échec(s) à son dernier terme?

Ces questions sont en suspens et nous vous tiendrons au courant des développements ultérieurs; en attendant, toutes suggestions de votre part seraient bienvenues.

Toujours au sujet des étudiants de P.P.M. nous vous reproduisons ci-après le texte d'une lettre que nous avons fait parvenir à M. Jacques Laurence.

"Après consultation avec ses membres, l'Exécutif de l'A.E.P. en est venu à la conclusion qu'il était d'une extrême importance de reconsidérer les règlements actuellement en vigueur concernant le calcul des 'F' dans la moyenne cumulative. La position de l'Exécutif est la

suivante: sauf pour le terme considéré, seules les matières réussies seront retenues pour le calcul de la moyenne cumulative." Poly-Prospectives: Jeudi le 18 février, se tiendra à Poly un colloque qui clôturera les travaux des ateliers de recherches de Poly-Prospectives. Ce même jour paraîtra dans le Devoir un supplément spécial consacré à cet événement. Invités à y participer, nous avons soumis un texte qui, nous croyons, apporte quelque chose de nouveau à l'avenir de l'enseignement du Génie au Québec. Nous espérons ardemment que tous les étudiants en prennent connaissance car il sera aussi une partie de la réponse de l'A.E.P. au livre rouge du Conseil des Universités.

Au sujet de Poly-Prospectives, plusieurs étudiants ont durement critiqué les organisateurs, dû au fait que deux réunions importantes ont été prévues, une la veille des examens de décembre, l'autre des examens de février. Supposons que cela ait été fait à dessein dans le but d'éviter la participation étudiante ou parce qu'ils n'en concevaient pas l'importance, nous aurions alors à redoubler d'efforts pour imposer quand même nos idées. Si ces deux dates sont une conséquence d'événements extérieurs impossibles à contrôler, nous aurions mauvaise grâce à refuser de participer à des travaux si importants pour les futurs ingénieurs; nous vous demandons donc de participer pleinement à cette semaine du 15 février et cela dans votre propre intérêt.

Dans un autre ordre d'idées, nous tenons à vous informer que M. Guy Gaboury, président de l'A.E.P., a prononcé une conférence devant les membres de la Chambre de Commerce, mardi le 9 février; à la fin mars, M. Claude Poirier, vice-président aux affaires externes, a été invité à faire de même devant le Canadian Club. Tous deux ont été demandés comme représentants de la mentalité étudiante et nous croyons qu'il est important qu'ils ne dérogent pas de leur fonction strictement représentative. Cela nous amène à penser que les élections arrivent à grands pas; il n'en tient qu'à vous d'être représentés selon vos idées.

L'Exécutif.

DEBATS-MIDI

Pour faire suite à la série de débats-midi inaugurée en janvier à l'Amphithéâtre A des Sciences Sociales, MM. Claude Lemelin, Yvon Lemay (J.O.C.) et Henry Lamoureux (du projet POPIR) discuteront hier du thème des "100,000 chômeurs".

La semaine prochaine, soit jeudi le 18 février, le sujet du débat sera: "Presse libre, Information, Censure".

Les invités seront MM. Bourdon (C.S.N.), Louis Fournier, Mathéoux (de la Presse) et on tente d'avoir monsieur Pierre Bourgault.

Les affiches confirmeront ceci, surveillez-les.

CINÉ CAMPUS CINÉ ÉTUDIANT

12 FÉVRIER 1971 A 7.30 P.M.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ENTRÉE GRATUITE
CARTE ÉTUDIANTE EXIGÉE

TERRE EN TRANSES

Brésil. Glauber Rocha. 1967. 120 min. V.O.s.t. français

Ce drame politique orientera presque tout le cinéma politique brésilien jusqu'à aujourd'hui. "L'élan de la révolte est tel qu'on ne peut pas penser qu'elle sera toujours vaincue". Téléciné.

CHATEAU EN ENFER

(Castle Keep) U.S.A. Sidney Pollack 1969. Couleur 100 min. avec Burt Lancaster et Patrick O'Neal.

Film de guerre baroque et insolite. "Il faut faire fi de tout souci de vraisemblance et d'historicité pointilleuse: le rêve est lentement submergé par une réalité encore plus fantastique". Cinéma 69.

PRINCIPE ÉLECTORAL

libéral

OU LETTRE D'EXCUSE

(Lettre ouverte au Polyscope)

Samedi, 5 février '71, au 606, rue Notre-Dame à St-Lambert, se trouvait un bureau de votation spécial pour les électeurs du comté de Chambly, qui seraient empêchés de remplir leur devoir de citoyen lundi, 8 février, à cause de leurs occupations régulières.

Le lundi, j'ai neuf (nine) heures de cours, donc pas tellement le temps d'aller voter aveuglément pour Cournoyer. Samedi, je me suis donc présenté à ce poll libéral. On m'a fait pénétrer dans le bureau personnel de monsieur le secrétaire du président d'élection qui a aussitôt enregistré mon nom et mon occupation. Et c'est alors qu'il m'a dit que ma raison de venir voter samedi n'était pas valable (il n'aime peut-être pas les étudiants).

Je lui ai tout de même demandé ce qu'il considérait comme une raison valable et il m'a répondu (textuellement): "Je n'ai aucune raison à te donner et je n'ai pas de temps à perdre avec toi".

Je ne l'ai pas trouvé très très gentil mais il a dû avoir des remords puisqu'il a appelé son ami Constable pour m'aider à sortir de son bureau. Je crois donc en mon devoir de présenter mes excuses à monsieur le fonctionnaire de M. Bourassa, de l'avoir dérangé, en ce samedi 6 février '71, sitôt après son dîner d'affair".

François Fiset, P.P.M.

LE POLYSCOPE

Journal des étudiants de l'École Polytechnique

Coordonnateurs Jean-Nil Bouchard et Robert Jodoin
Rédaction l'équipe
Dactylo Nicole Bourassa
Relationniste Publicitaire Conseil Guy Dorval

3422, rue Durocher, suite 19, Montréal
Tél: 849-6466, 2897

Tirage 10,000 copies
Publications 20 numéros

Dépôt légal - Bibliothèque Nationale du Québec.

à prendre par coeur!

de Kuyper

le gin au grand coeur



depuis 1695 John de Kuyper & Fils (Canada) Ltée • Blended Gin • Distillé au Québec

L'EXPERIENCE DE NOTRE ESPRIT: la méditation

C. J. S. I.

Robert Jodoin: Quelle est l'utilité du Conseil de la Jeunesse Scientifique Incorporé?

Wladimir Paskievici: Le Conseil de la Jeunesse Scientifique est un organisme qui regroupe, d'une part, les organisations qui existent déjà et qui oeuvrent dans le domaine des activités parascolaires scientifiques au Québec, c'est-à-dire les Camps de Sciences, les Camps de Sciences Naturelles, les Expositions Scientifiques, les Jeunes Biologistes, etc., et j'en passe; il y en a une douzaine. Et d'autre part, des personnes issues de différents milieux, en général, des personnes qui s'intéressent à l'enseignement. Ce sont des universitaires, des professeurs de sciences, des jeunes également, et des hommes de l'industrie ou du monde des affaires qui s'intéressent beaucoup au développement de la jeunesse scientifique au Québec.

R.J.: Quel est le rôle du Conseil à l'Ecole Polytechnique?

W.P.: Il n'y a aucun rôle à proprement parler du Conseil à Poly. Mais je pense que dans la mesure où nous voulons développer les sciences, en tant qu'activités parascolaires, tous les organismes intéressés, y compris l'Association des Etudiants de Polytechnique, pourraient jouer un rôle en nous aidant à développer, à grossir ce mouvement. Je m'explique. Il y aura la création des Clubs de Sciences dans les écoles secondaires, dans les C.E.G.E.P. Nous allons les développer aussi vite que possible. Nous avons l'intention d'ouvrir des écoles, c'est-à-dire de demander aux Commissions Scolaires et au Gouvernement l'autorisation d'ouvrir des écoles pendant l'été pour que des jeunes puissent se réunir et profiter des locaux qui seraient ainsi à leur disposition. Des locaux, des laboratoires et du personnel sur place ou du personnel qui viendrait aider comme responsables ou comme animateurs de ces groupes d'étudiants. C'est ainsi que des étudiants pourraient trouver du travail d'été, en montrant par leurs connaissances, par leur intérêt personnel, en montrant aux jeunes comment on peut travailler en groupe sur un sujet déterminé. Plus encore, par exemple, si nous pouvions obtenir un pavillon à Terre des Hommes pour les activités de la Jeunesse Scientifique, on pourra, comme on l'a déjà fait dans le passé, c'est-à-dire en '68, engager des gens de Polytechnique qui seraient ainsi des animateurs, des personnes qui représenteraient, qui montreraient au public ce que sont les différents domaines scientifiques. Quand je dis scientifique, c'est évidemment science et technologie.

R.J.: Ne trouvez-vous pas qu'il y a une contradiction entre intéresser les jeunes à la science et les difficultés actuelles de se trouver un emploi proprement scientifique sur le marché du travail?

W.P.: Oui, mais seulement en apparence, à mon avis, tout au moins. Ce que nous désirons essentiellement, c'est offrir aux jeunes une formation scientifique. Nous ne désirons pas former un grand nombre de physiciens nucléaires, d'ingénieurs spécialistes en télécommunications, ou encore des biologistes très spécialisés en acide ribonucléique. Ce que nous désirons, c'est montrer aux jeunes, qui vivent et qui vivront dans une société de plus en plus technologique, ce que la science et la technologie peut faire pour eux, et que ces résultats de la science et ces possibilités de la technologie fassent partie de la formation générale d'un étudiant pour que celui-ci fasse sa synthèse nécessaire à l'homme de demain. Cette synthèse comprend des éléments sociaux, des éléments économiques, des éléments artistiques, et certainement également des éléments sportifs. C'est un homme, c'est un humaniste scientifique que nous voulons former. Nous croyons que les personnes d'aujourd'hui, même des personnes qui n'auront pas l'occasion de travailler dans le domaine scientifique, ont besoin de connaître ce que c'est la science, ce que la technique peut apporter et suggérer ainsi des voies d'action pour les hommes de sciences, pour les spécialistes. Par conséquent, ce que nous désirons, c'est un travail à long terme pour préparer les gens avec une meilleure mentalité scientifique afin que les problèmes de la société, avec toute leur complexité, soient entrepris avec une vision un peu plus scientifique que trop pragmatique ou idéaliste comme cela se fait en ce moment.

R.J.: Si certains étudiants veulent joindre les écoles dont vous parlez, comment doivent-ils procéder?

W.P.: rien n'est plus facile; il suffit de former un numéro de téléphone 845-7821 et de demander à parler à quelqu'un de l'AJS, l'Association de la Jeunesse Scientifique ou du C.J.S., le Conseil de la Jeunesse Scientifique et de dire: "Voici, je suis un jeune et je voudrais travailler avec vous autres". Vous allez entendre une voix qui va vous dire: "Bon, venez à notre bureau. On va discuter tous ensemble pour voir ce qui peut se faire". Les bureaux sont situés à 370A est, boulevard St-Joseph. Nous avons notre propre secrétariat. C'est un local très accueillant dans lequel les jeunes vont se sentir tout de suite très à l'aise. Par la suite, selon les intérêts de chacun, selon les possibilités et les idées, les plans seront travaillés ensemble. Car ce qui caractérise notre mouvement, c'est que les idées sont toutes mises sur table et on choisit d'un commun accord, celles qui semblent les plus réalisables dans l'immédiat.

Robert Jodoin.

intérieure, de l'harmonie avec lui-même, ses semblables et les choses environnantes. De prime abord, cela semble du remède dont beaucoup ont besoin et je le comprends, croyez-moi.

Cependant, si c'est un remède, il est à longue échéance et il fait appel à nos capacités insoupçonnées d'auto-guérison. A vrai dire, il est faux de considérer les méditations comme un médicament; c'est plutôt une technique qui nous fait découvrir nos capacités, les met à jour: les spécialistes disent que c'est l'art de retrouver le foyer ardent de puissance qui est caché sous les couches inconscientes. C'est pourquoi, cette pratique n'est qu'une expérience de soi, une découverte du mystère de notre propre être enfoui sous les refoulements non digérés que la vie journalière nous impose dans des conditions difficilement contrôlables parfois.

Comme vous voyez, il n'y a là-dedans rien de diabolique ou car tout être s'est dit un jour à lui-même qu'il ne se connaissait pas bien, voire même moins que la matière étrangère. C'est une fonction purement naturelle, une partie de nous-même est notre propre et que nous regrettons d'ignorer à ce point.

Et si dans sa recherche, un homme se découvre des facilités imprévues, ces aptitudes jadis inconnues, un bonheur à vivre qu'il avait délaissé parce que, rien de surprenant là-dedans; toute la joie est pour lui parce qu'il la possédait en potentiel, il n'a fait que la découvrir; on ne se prévaut pas de son propre être s'il est tel, on ne fait que continuer à être mais plus pleinement. C'est pourquoi, ce génie n'est pas une prérogative sur autrui, non plus que la facilité, c'est un état plutôt normal dans chaque homme, une aisance qu'on est bien bête de laisser son meilleur sans l'exploiter.

Ce que je dis n'est peut-être pas ce que vous entendrez des connaisseurs car mon expérience est fort limitée; je suis plus intéressé à la chose que je n'y suis compétent. Ce qui m'inporte est de vous informer de ce que je possède là-dessus: et j'ai la certitude que je ne fais que

rejoindre ce qui en vous est déjà connu, désiré ou soupçonné. Tous les hommes ont une science d'eux-mêmes; c'est pour cela que parler de la méditation n'apprend rien en définitive, c'est une forme de communication sur une longueur d'onde commune.

Cependant, aux dires des habitués, il est important de s'adonner à cette technique, en utilisant un procédé assez précis. D'aucuns parlent de mot-clef, de "mantras", de vibration par le "om" etc.; tout cela pour vous dire que les façons de méditer sont différentes peut-être selon les individus, sûrement selon les groupes sociaux qui les pratiquent et nous les communiquent.

Pour ma part, j'ai essayé avec assez de succès, une méthode assez simple, conseillée par un conférencier en la matière il y a de cela 2 ans. Cela se résume à peu près à ceci:

- d'abord, s'isoler dans un endroit où l'on peut être sûr du calme; sombre, de préférence.

- immobiliser son corps dans une position quelconque la plus agréable qu'on connaisse et qui n'empêche pas la bonne respiration.

- ensuite, une fois que l'on ressent le calme du corps, il faut essayer de réduire un peu les préoccupations de l'esprit pour tenter de le diriger complètement sur un seul centre d'intérêt: son propre monde intérieur. Pour en arriver à se connaître un peu mieux, beaucoup adoptent l'attitude de l'attente, de l'écoute, de l'observation. Quand l'esprit est complètement concentré, attentif, intéressé à la démarche qu'il entreprend en lui-même, il se met à jouer comme un enfant, il ouvre des portes que la crispation avait fermées, il jouit dans l'harmonie avec lui-même et se surprend de tant d'aisance et d'avoir oublié sous la fadeur du poids journalier, que son propre être pouvait trouver grand agrément.

Croyez-moi, c'est à essayer; après tout, ça ne coûte rien et ça risque d'être plaisant. Je dirais que l'on peut sans exagérer, associer le plaisir obtenu avec celui du "trip" bien connu(???)

Maxime Cloutier

Il existe actuellement une science d'origine orientale qui se répand rapidement en Amérique au point même de se voir attribuer des crédits dans certaines universités américaines: la MEDITATION. On l'appelle tantôt science, tantôt technique, voire même expérience de l'esprit. Elle entretient certaines liaisons avec le Yoga et les pratiques indoues. On pourrait la relier à la psychologie dont en l'occurrence, elle forme un sujet d'intérêt depuis longtemps. On accepte même d'en parler en relation avec les prouesses de certains hommes telles que clairvoyance, mémoire puissante, contrôle de tout le corps, hypnotisme, communication par intuition ou télépathie. On relate que certains génies tels que Einstein, méditaient 6 heures par jour. Enfin, aux dires de certains, nos lointains prédécesseurs humains auraient possédé des facultés mentales insoupçonnées de notre époque et dont le caractère mystérieux nous épate et entre parfois en contradiction avec nos croyances techniques et expérimentales; étaient-elles orcelleries, pratiques fantoches ou bien n'avons-nous pas plutôt délégué aux oubliettes une puissance attenante à notre nature encore mal connue? La deuxième hypothèse me semble plus alléchante tant parce qu'elle invite la recherche que parce que nous ne pouvons nier le trouble intérieur qu'a installé en nous une époque remplie de trop d'activités et trop peu de paix, une époque qui nous laisse à peine le choix entre vivre toute l'expérience de notre être et s'aliéner dans le mouvement indéfini des masses tendues et insouciantes: la drogue de notre siècle.

Je n'ai nullement la prétention de posséder cette science, aussi, ne suis-je en mesure que d'introduire le sujet à la lumière de bien peu de connaissance et d'expérience.

Pour ma part, je dirais que cette technique, parce que c'en est une, cette technique apporte de grands bienfaits sur la vie de l'individu elle agit sur l'esprit comme le sommeil agit sur le corps: elle lui apporte de la joie de re, du bonheur, de la paix

ANTIMANIFESTE

"A force de pisser contre le Sirocco on finit par se mouiller les babouches". (1)

L'Homme, la Société, l'Art, la Participation coulent à flot: atteints de diurèse conceptuelle les gens clairvoyants (oh combien!) qui "sont responsables de nous devant la société" (sic) commencent à s'éclabousser les babouches.

Oui! Oui! Société! Oui! Oui! Cogestion! Notre beau manifeste nous l'avons remis dans le tiroir.

Finies les histoires de choux et de cigognes. Le tilfils à sa maman a découvert, pour avoir joué avec la petite voisine, que son "petit robinet", c'est une paire de gosses et que c'est fait pour s'en servir: que ce n'est pas seulement consultatif.

Oui ou non accepte-t-on de partager la prise de décision, oui ou non avons-nous le droit de définir nous-mêmes ce que nous voulons. Que l'on réponde à la question. Le reste est foutaise.

L'Homme, la Société, l'Art, l'Environnement, on en reparlera APRES.

(1) Proverbe arabe

MANIFESTE

Au cours d'une assemblée générale, le lundi 1er février, les étudiants ont décidé une occupation de leurs locaux durant une semaine. Il s'agit pour eux d'analyser les racines profondes du malaise actuel.

Cette situation n'est pas nouvelle. Depuis quatre ans se succèdent consultations, comités, colloques. La discussion porte toujours sur des problèmes de détail; on prétend trouver la cause du malaise dans une mauvaise organisation des cours, dans le manque de professeurs, l'incompétence de certains d'entre eux, les problèmes de budget, etc.

Obstinément on évite de remettre en question l'essentiel: la définition de l'architecture telle que mentionnée dans le Rapport Lamontagne (1964):

"La discipline qui a pour objet la conception des espaces et des volumes en vue de leur organisation harmonieuse, rationnelle et efficace, et dont le mode d'expression fait appel aux ressources de la science, de l'art et de la technique."

Obstinément on se refuse à placer le problème dans son contexte. Obstinément, sous couvert d'art, de science, de technique, on essaie de trouver dans l'environnement physique sa propre finalité (ordre, beauté), en cachant l'essentiel: l'environnement comme image de la société sur le sol.

L'école forme des technocrates.

En refusant de porter le problème de l'élaboration de l'environnement au niveau de la gestion urbaine, c'est-à-dire au niveau politique, les technocrates essaient d'apporter des solutions techniques à des problèmes sociaux. On sait bien que cette attitude, sous couvert d'objectivité, sert une stratégie ayant pour but de masquer les véritables problèmes. Elargir les rues, édifier des stationnements, tracer de nouvelles autoroutes, tout cela permet d'éviter de poser le problème gênant de l'automobile et d'une mauvaise occupation du sol.

Ramener le problème du logement à un calcul de coûts où l'homme, le groupe social, n'entrent dans le calcul que comme contraintes physiques (surface nécessaire, minimums) permet d'éviter de poser le problème en termes de besoins sociaux, de besoins humains, de libération.

On connaît l'efficacité de ces solutions: engorgement des voies de circulation, perte de temps, pertes humaines, inadaptation et frustration par l'environnement. Bien entendu le technocrate a toujours une meilleure solution: on peut toujours encore élargir les routes; on perfectionne le logement.

Tout cela sert à faire oublier qu'il s'agit avant tout d'un problème beaucoup plus vaste: un problème de gestion sociale.

Attirer l'attention sur l'environnement physique, et même ses problèmes, c'est masquer que la planification de cet environnement répond à des objectifs et intérêts économiques et sociaux bien précis. C'est masquer le problème essentiel du rôle inexistant d'une large partie de la population dans l'élaboration de son propre milieu de vie. C'est masquer le problème auquel nous avons tous à faire face: le terrorisme des contraintes économiques telles que définies par les intérêts d'un petit groupe social.

Pendant une semaine, ou plus, si c'est possible, les étudiants de la faculté se proposent de porter le problème de l'environnement physique au niveau politique; ils se proposent d'élargir le débat à tous ceux qui sont touchés par ce problème, c'est-à-dire, bien sûr, les "spécialistes", mais surtout, les utilisateurs, ceux qui se font fourrer.

A la lumière de cette analyse, et de l'engagement social et politique qui en résulte, nous invitons tous ceux qui participent à l'aménagement de l'environnement à essayer de définir les cadres universitaires permettant de mettre sur pied une critique permanente de ce système et de définir une stratégie en vue d'un changement positif.

OCCUPATION:

LES ÉTUDIANTS EN AMÉNAGEMENT OCCUPENT LA FACULTÉ, LES PROFESSEURS APPROUVENT

"Les étudiants adoptent le principe de co-gestion, étudiants-professeurs, au niveau des décisions administratives et pédagogiques, à l'intérieur de l'École d'architecture de l'Université de Montréal" en réponse à cette déclaration:

Vendredi le 6 février,

COMMUNIQUE DES PROFESSEURS.

La proposition suivante a été votée lors d'une assemblée des professeurs, vendredi soir le 6 février 1971, par un groupe de 21 professeurs.

"Les professeurs adoptent le principe de co-gestion, étudiants-professeurs, au niveau des décisions administratives et pédagogiques, à l'intérieur de l'École d'architecture de l'Université de Montréal"

18: pour
0: contre
3: abstentions.

Cette seconde proposition fut aussi votée:

"Que les professeurs se réunissent d'urgence pour étudier principalement et entre autres les possibilités et modalités d'appliquer le principe de co-gestion. Les étudiants seront invités à participer à un moment à préciser."

20: pour
1: abstention

Etaient présents: Vergès, Keyser, Davidson, Demeter, Baracs, Grenier, Lafrenière, Lipp, Bouchard, Paulin, Gagné, Guité, Teasdale, Thibault, Parisel, Cousin, Szcott, Pretty, Carreau, Derome, Nugent.

COMMUNIQUE AUX PROFESSEURS

Les étudiants de l'école réunis en Assemblée générale, à 14:30 h. le 8 février, ont voté par 160 voix contre 4 la poursuite de l'occupation tant que nous ne serons pas parvenus à régler les modalités de la co-gestion étudiants-professeurs.

Nous les invitons à nous contacter dès mardi matin afin d'engager des négociations.

Le Comité d'Information
pour l'Assemblée Générale
École d'Architecture.

QUELQUES PRINCIPES ADOPTÉS À

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LES 6 ET 8 FÉVRIER 1971

Ce n'est pas autour d'une profession que doit se constituer la Faculté mais autour d'une problématique, i.e. l'aménagement de l'environnement, (en évitant de détacher abstraitement l'environnement physique).

Ouverture sur l'extérieur: sur l'Université et d'une façon générale, sur toute personne ou groupe pouvant apporter de l'information ou une aide quelconque.

Ouverture continue de la Faculté: douze mois par année.

Professeurs: pas de professeurs inamovible; pas de poste inamovible.

Décloisonnement complet de la faculté d'Aménagement.

Dans la co-gestion, l'Assemblée générale des étudiants et des professeurs décident de la politique générale au niveau de la Faculté.

EXTRAITS DES TEXTES RÉSULTANTS DES TRAVAUX

L'étudiant est rentré à l'école avec de fausses idées qui sont, d'être architecte pour faire de beaux bâtiments, paysagiste pour faire de beaux jardins, designer pour faire de belles casseroles. Il doit malheureusement se débrouiller avec tout ce qui a été dit plus haut, ce qui est du gâchis d'intelligence et d'énergie; il faut donc poser les bases d'une École qui favorise un enseignement qui correspond vraiment aux besoins, et ceci en priorité dès l'entrée.

L'étudiant en choisissant dès le début un département tel que, architecture, paysagisme ou design, il risque, à cause de ses fausses idées, de commettre une erreur lourde de conséquences quant à son avenir. Mais il ne se trompe pas sur le fond de son intention non formulée consciemment, qui est de participer à l'aménagement de l'environnement en étant capable de trouver des solutions tangibles aux problèmes particuliers ou généraux que cet aménagement pose actuellement.

UN APPROCHE DE SOLUTION

Par conséquent il est dans un premier temps, inconcevable de continuer à procéder au cloisonnement des départements. Il faut au contraire débiter à l'École par un enseignement de base commun à tous qui donne la connaissance des méthodes d'approche et des processus de résolutions de problèmes en général, ceci par l'intermédiaire de travaux pratiques avec l'aide des professeurs et des étudiants déjà clairement sensibilisés. Du point de vue physique, une formule d'atelier qui prendrait une place très grande conviendrait à un tel enseignement, afin de ne plus dissocier théorie et pratique dans tout processus aboutissant à un objet ou à une idée.

Ainsi logiquement, au fur et à mesure que cette période d'enseignement commun s'effectue, l'étudiant acquiert une maîtrise des processus de résolution, et une conscience de l'environnement, qui le rendront apte, en toute connaissance de cause à choisir une orientation plus particulière (bâtiment, urbanisme, paysagisme, design, ou d'autres domaines qu'il peut se définir).

L'architecte, le designer, le paysagiste, et déjà d'autres formations sont anachroniques, des aménagistes spécialisés dans un domaine choisi en connaissance de cause ne le seront plus et la société se chargera toute seule de le reconnaître. Peut-être, par exemple pourrions-nous avoir un jour plus confiance en un politicien qui aurait reçu cette formation d'aménagiste. Il en est de même pour un constructeur.

Suite A.6.

Le (n + 1) ième train

A LEO FERRE

"Rotterdam où je n'irais jamais
car je m'en vais au soleil
où tu n'iras jamais
car partout c'est pareil"

Léo Ferré

Je ne sais pas qu'est-ce que tu fais
quand tu manques le per train
le deuxième train, le n ième train
le lendemain d'un douloureux échec
humain
je te connais grand camarade
tu vas attendre calmement le (n + 1)
ième train

Ainsi quand tu manques le train
tu ne peux pas crier
même si tu crèves, si t'as hâte de partir
ce que pour t'attendre ami, il faut
changer
les lois, les mesures
et tenir compte de toi, de ton écriture
de ta valeur sacrée, de ta nature
du fou que tu es Ferré
de ton grand ami Pépée (singé de Léo
Ferré)
c'est pas leur faute s'ils sont pressés
il faut connaître les gens pressés
ça prend du temps pour s'arrêter

te dire salut te dire adieu
même si tu passes ta vie à gueuler ou à
chanter
pour les communistes
pour les anarchistes
pour les ouvriers

ça change rien bonhomme
ça change rien
tu gueules toujours comme un chien
et ce ne sera jamais ta fin
tout simplement un examen
pour te faire attendre le prochain train

tu traînes toujours ta mélancolie
comme si t'as rien que ça dans la vie
ils t'ont laissé comme un chien
te présenter à l'examen
ils savent pas que tu es grand
c'est pour cela qu'ils t'ont testé
et bien dommage ami
si t'es pas né pour exister
ni pour être un passage
les jeux sont faits
tu es condamné à exister
ou à vivre dans l'illusion
d'une sale liberté.
Mais à la gare tu dois attendre
ou te vendre te prostituer.

Tu sais ami c'est pas facile
tu es un numéro de matricule
ou bien encore mieux un imbécile
qui ne vaut rien parmi des tas
d'imbéciles
ou bien si ça te plaît pas
"un bourgeois qui se profile
sous l'oeil des filles de ville"

Ça ne tourne pas rond? Le ROTP peut arranger ça.



Le ROTP, ça veut dire le Programme de formation d'officiers des Forces régulières.

Ce programme peut vous aider à traverser les années d'université en payant vos frais de cours. Vous pouvez ainsi vous concentrer uniquement sur vos études.

Le ROTP vous permet de poursuivre vos études à l'université où vous les avez commencées.

Le ROTP résout le problème du travail d'été. On vous paie pendant que vous recevez votre formation d'officier des Forces armées canadiennes.

Ça vaut la peine d'y penser. Renseignements complets à l'Unité de recrutement et de sélection des Forces canadiennes:

1254 rue Bishop

Montréal 107

879-6518



En fin de course: un homme, un vrai!
LES FORCES ARMEES CANADIENNES

Mais tu sais, tu sais bien ami
t'es pas obligé de m'écouter
ce sont des mots des mots Ferrés
et tu es tout simplement un passager
même si on dit que tu es un chien
ce chien ami des enragés
des enfants du mois de mai
on l'apprécie on l'aime bien
parce qu'il tient à voyager
et c'est "en attendant Godot"
que le voyage se fait
c'est extra ce que tu fais
de ton Pépée de ton arché

de la folie que tu inventes
de l'anarchiste que tu es
sans jamais être d'accord
je cesse pas de répéter
tes mots tes phrases maganées
qui bouleversent tout Paris
de Nanterre du mois de mai
qui rappellent aux juges d'ici
"quand vient le temps de donner
des coups de pieds dans le "Q"
ça descend dans la rue
les anarchistes"

Abboud Khoury

Compliments de

ARTHUR LAPLANTE, Ing., P.

Président du Conseil d'Administration

PAPETERIE LAUZIER LIMITEE

9550, Boul Ray Lawson,

Ville d'Anjou,

Montréal 438, Qué.

Hewitt

LE NOM QUI

DONNE

CONFIANCE



 CATERPILLAR

 TOWMOTOR

 MOTEURS PERKINS

 BELOIT WOODLANDS

Hewitt
Equipment Limited | Equipment Limited

MONTREAL

QUEBEC

SEPT-ILES

VAL D'OR

CHURCHILL

FALLS

CE QU'UN OBSERVATEUR À JEUN A VU !

Le carnaval est probablement l'activité qui aura drainé cette année le plus d'énergie chez les Polytechniciens. Energie qui aura été fournie, autant pour l'organiser que pour vider des dizaines de bouteilles, de deviner quoi en encore se faire massacrer sur la glace. Les organisateurs en général se sont montrés à la hauteur de la tâche. Nous aimerions remercier et féliciter M. Robert Jasmin, premier responsable de cette poly-activité des plus réussies. Le tout commença sur une note folichonne, par la présentation des candidats au duché, lesquels furent littéralement subjugués par l'arrivée d'une "contestatoire" qui ne prisait guère qu'on ait décidé de faire faux bond aux femmes pour présenter des hommes à leur place. Le choix d'un duc fut tellement difficile que le jury décida de choisir la contestatrice, Claudette 1ère comme "duc de Poly". Elle eut le loisir de voir les candidats défaits, ingurgiter les gallons de deviner quoi qui lui furent offerts en cadeau. Que voulez-vous, on n'avait pas prévu que ce serait une demoiselle. La présentation du film "Les Professionnels" suivit cette première activité carnavalesque.

Le programme du lendemain, soit jeudi, était non pas "folichon" mais franchement anarchique puisque la principale activité était la célèbre Heure Joyeuse du Vendredi faite le Jeudi, avec ses concours de bière, ses bons-vivants, son plancher sale, etc. Occasion parfaite pour renouer des amitiés et en détruire d'autres, mais sans grand dommage puisque de toute façon, on ne s'en souvient guère le lendemain.

La journée la mieux réussie et aussi la plus chargée fut celle de Vendredi. Le tout débuta au Centre Sportif pour une journée sportive très bien réussie si l'on compte le nombre de participants et bien orchestrée par Guy St-Hilaire (bien qu'il semblait que certains se soient "glissés" dans plus d'une équipe). Le tout fut commenté d'une bouche de plus en plus "pâteuse" à mesure que l'heure avançait par un Robert Masson qui ne perdait quand même jamais le secret de son humour. Il nous revint le soir pour commenter la présentation des guenillous, la présentation des prises et la remise des trophées entre deux séances de danse de cette magnifique soirée dont la décoration et l'organisation furent prises en charge par MM. D. Sarrazin et Yvon Turcotte. On peut juger du succès sans précédent de cette soirée si l'on sait qu'à quatre heures du matin, quelques fêtards tanguaient encore dans la cafétéria ou aux bureaux de l'Association.

Il nous a fait plaisir de remarquer la présence des secrétaires et de plusieurs professeurs aux parties sportives et à la danse des guenillous. Espérons que ce genre de rencontre éliminera la "gêne" que l'on remarque trop souvent entre les divers groupes de l'école. Un gros merci à Godule et à tous les organisateurs, ceux surtout que je n'ai pas nommés, et des félicitations aux membres du corps professoral, du personnel non-enseignant et de l'administration qui n'ont pas craint de se frôler aux étudiants.

Jean-Nil Bouchard

JOURNÉE SPORTIVE

Vendredi dernier s'est tenu au Centre Sportif de l'Université la journée des sports de Poly. Le département de métallurgie fut l'un des plus actifs de cette journée ayant participé à tous les sports. Ils se sont rendus en final de ballon sur glace et de souque à la corde pour perdre les 2 fois contre la 5e Industriel qui elle aussi a eu une très bonne participation.

Au ski, malgré la mauvaise température, une vingtaine de skieurs se sont présentés au slalom.

Le soccer a attiré 12 équipes qui se sont disputé le trophée. Ce fut l'équipe de métallurgie qui le remporta par le compte de 1 à 0 en surtemps.

Au curling, une dizaine d'équipes se sont présentées et le tournoi s'est déroulé assez rapidement et c'est une équipe de chimie qui a gagné ce trophée.

SOMMAIRE DE LA JOURNÉE

Ballon Balai 5e Industriel

Soccer Métallurgie

Souque à la corde 5e Industriel

Ski Louis Bertrand P.P.M.

Curling G. Tourangeau, A. Brière, R. Huneault, P. Tremblay.

Tous en P.P.M. Chimie.

La journée fut agrémentée d'une partie entre les secrétaires de Poly et les étudiantes. Celles-ci ont dû baisser pavillon au compte de 3 à 2 en surtemps grâce au bon travail des arbitres.

La joute des professeurs contre l'exécutif de l'A.E.P. fut un vrai massacre pour les professeurs qui ont plié l'échine au compte de 7 à 0.

Je tiens à remercier tous les organisateurs de la journée:

Au soccer: Jean Archambault et Robert Huneault

A la souque à la corde: Jean Beauregard et Gérard Tourangeau

Au ski: Michel Chouteau et son équipe

Au curling: François Bélanger de métallurgie

Au ballon balai: Louis Mauger, Guy Gaboury, Réal Duquette, pour l'arbitrage.

Un gros merci à l'annonceur de la journée: Robert Masson.

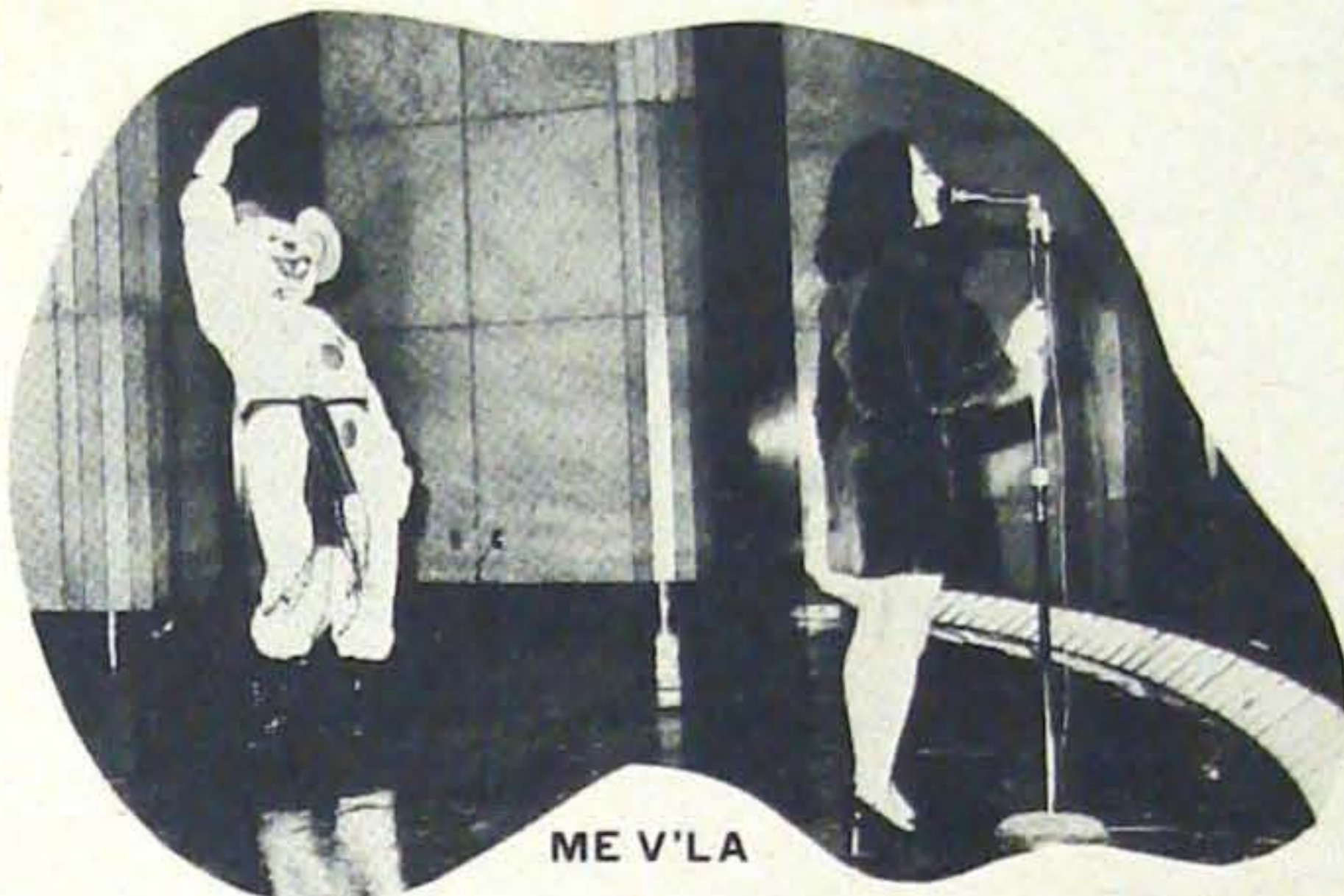
Enfin un gros merci à M. Michel Fuller de la Brasserie Molson pour la commandité de la journée des sports et à tous ceux qui ont fait que cette journée sportive fut une réussite complète.

Guy St-Hilaire

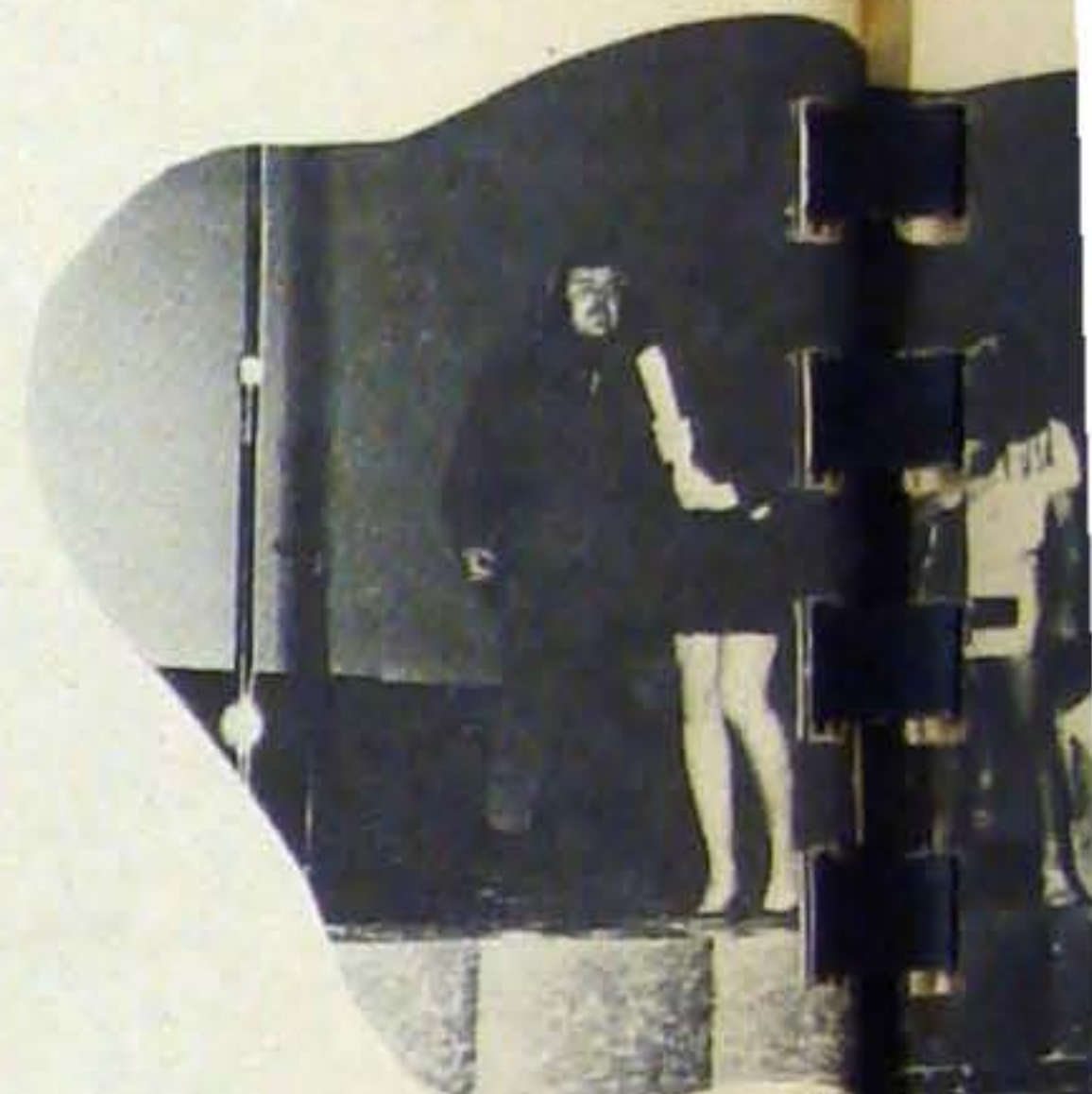
Directeur des sports du carnaval.

Y'EN A VU

Photos: ROBERT LEMAY ET FRANCOIS FISET



ME V'LA



ACH'



T'A UN TROU AU COUDE!



SOURIEZ C'EST DROLE



ALPHONSE ET ALPHONSINE
HUM... LE BEL HOMME!



Y'EN
A QUI
L'ONT

D'AUTRES
L'ONT PAS



PETIT BÉBÉ - DEVIENDRA GRAND

VAIT UN

Conte Carnavalesque

C'était un froid mercredi de février. Loindans l'ouest le soleil avait chuté quelque part dans les montagnes. S'élevant de l'Orient, la nuit, pénombre voluptueuse, avait coulé sur la cité. Point de cris, point de bruit, transit silencieux du jour et de la nuit, la noirceur était venue.

Huit heures à ma montre, la fête doit débiter dans quinze minutes. Environ cinq cents personnes toutes un peu impatientes s'agitant dans le hall guettant la porte de l'auditorium. Huit heure-quart; on ouvre; nous entrons. Léger brouhaha, soudaine accalmie, tout le monde est assis; le spectacle commence.

Quelqu'un s'avance dans la pénombre sur la scène, qui surgit soudain dans la lumière. La foule s'agite, on applaudit; on a reconnu la personne; toute jolie fille, toute de bleu habillée et qui tanguent doucement vers le micro. Elle y glisse quelques paroles; la foule est joyeuse (Je crois qu'elle a bu); le charme de l'hôtesse a vite conquis l'auditoire qui s'échauffe et applaudit à plusieurs reprises.

Tout à coup un autre personnage entre en scène. Les cris fusent, on a reconnu "Gudule". Les plus petits rient et battent joyeusement des mains; les plus grands montent debout sur leur chaises, applaudissent et font des signes de la main. L'ovation est chaleureuse, unanime. "Gudule" exécute quelques numéros comiques glissant de temps à autre par le micro quelques pelures de bananes ou quelques pointes humoristiques. La foule apprécie et manifeste bruyamment.

Mais voilà qu'arrive l'heure du "numéro des ducs": spectacle pivot de la soirée. La porte s'ouvre et c'est dans l'opacité d'un écran de fumée que s'élance sur scène le premier d'entre eux, habillé d'or et de soie dans un ensemble élégant et raffiné qu'orne multitude de pierres et de bijoux. Le rôle qu'il joue dans la pièce est amusant mais il serait inconvenant de le dire ici...

Survient le deuxième, chef-d'oeuvre d'audace autant dans le costume que dans les gestes, dont l'acteur incarne un bébé; le troisième, homme de guerre, soldat sans peur et sans reproche qui foudroie le méchant et protège le juste. L'action s'enchaîne à un rythme effarant. S'ajoute dans la pièce un professeur d'université, un étudiant "bona fidae", un étudiant guenillou; surgit comme du néant un mimeur aux allures louches et subversives qui à la fin du dernier acte brutalise inopinément une jeune Aphrodite au charme et à la beauté digne des mythologies.

Décors somptueux, jeux de lumière époustouflants mise en scène géniale, audacieuse; l'auditoire s'est levé comme un seul, marée de délire et de joie qui jamais ne meurt. Certains prétendent qu'elle revit dans les soirs sans lune et que tendant l'oreille, ils l'entendent encore.

P.S. Les personnages et les événements de ce court récit sont purement imaginaires, toute ressemblance avec des événements et personnages réels ou existants est le fait du hasard et n'engage en rien la responsabilité de l'auteur qui est d'ailleurs imaginaire.

N. Guillemette

BAL DES GUÉNILLOUS

Participation! Oui! ... Personnel, professeurs, administration, étudiants: la participation de chacun fut excellente.

Des guenilles! Oui! ... mais moins qu'il se devait. Eh oui! on a pu sentir que se départir d'un certain conditionnement, de certaines contraintes (on ne dira pas "bourgeoises"...) dans son habillage s'avéra le fait d'environ 250/0 des participants.

Ce fut cependant suffisant, la bière coulant à flots, les fluides amoureux émanant de partout pour faire de cette soirée une réussite "orgiasque" digne des meilleurs jours de Poly.

L'aspect cafétéria était complètement disparu de la salle grâce au travail énorme de l'équipe du Carnaval. La musique de Polyrad, variée et très bien rendue, de même que l'esprit réellement carnavalesque de tous, firent de cette soirée un défilé mémorable.

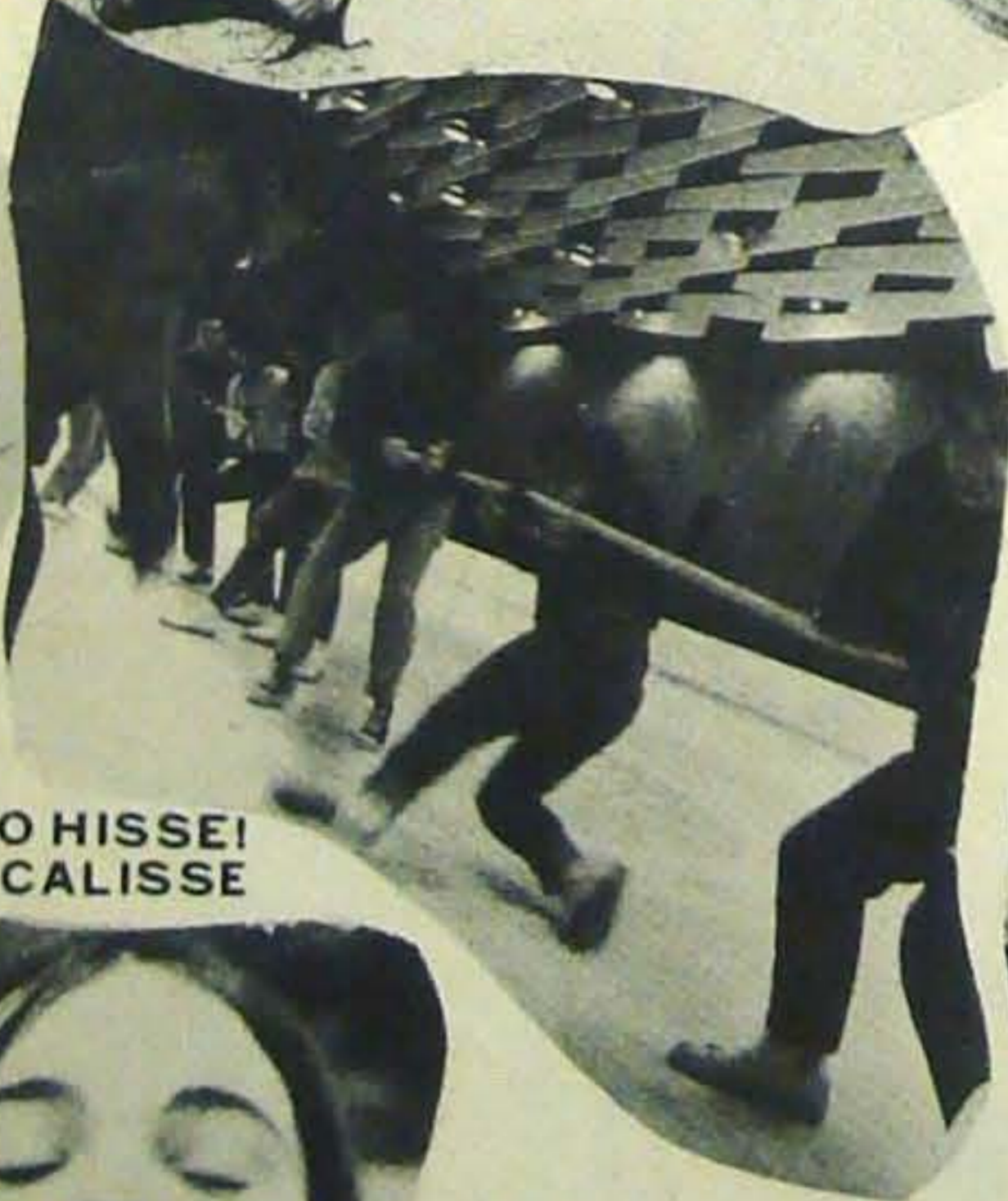
O Robineux, Robineuses, pepsis aux couleurs du Canadien, être bizarres et disparates, cravatés et guindés, quand reviendrez-vous?
Robert Bélanger



BON BEN, ON VA ALLER VOIR MOMAN



POURQUOI
VOUS RIEZ



O HISSÉ!
CALISSE



MA GAINE
ME FAIT MOURIR



UN CERTAIN
SOURIRE

PETIT MAQUEREAU

DEVIENDRA PLUS GRAND ENCORE

QUI SONT ILS ?

Charles Gagnon

26 SEPTEMBRE 66

Piquetage devant l'immeuble des Nations Unies à New York, en compagnie de Pierre Vallières
 buts: -solidarité avec les camarades arrêtés à Montréal.
 -porter la lutte de libération du Québec sur la place publique internationale.

27 SEPTEMBRE 66

Arrestation à New York; accusation: avoir troublé la paix; Vallières et lui seront également inculpés d'entrée illégale aux USA et détenus pendant trois mois et demi sans jamais comparaître devant la cour sous l'un ou l'autre des deux chefs d'accusation.

13 JANVIER 67

Vallières et Gagnon sont relâchés de la prison de New York un vendredi soir après 7 heures (ne peuvent atteindre leur avocat); accusations levées. Dès qu'ils mettent le pied dans la rue, ils sont kidnappés par la police de l'immigration américaine, battus et amenés de force à l'aéroport puis mis à bord d'un avion en partance pour Montréal où les attendent les flics "canadiens" et québécois.

20 MARS 67

Enquête préliminaire à Montréal.

Inculpation sous 5 chefs d'accusations dont deux d'homicide involontaire (affaires Lagrenade et Jean Corbo)

MAI, SEPT, & NOV. 67; JANV., MARS & MAI 68

Comparutions "pro forma" aux ouvertures de termes des assises; procès sans cesse remis.

JUIN & JUILLET 68

Procès pour complicité dans une tentative de vol (cinéma Jean-Talon); désaccord du jury

SEPT. & OCT. 68

Deuxième procès pour complicité; verdict de culpabilité; sentence; 2 ans d'emprisonnement (temps déjà purgé au moment de la sentence); cause toujours en appel.

FEV. & MARS 69

Procès pour homicide involontaire (Jean Corbo) acquittement; cautionnement refusé

JUIN, JUILLET & AOUT 69

Procès pour homicide involontaire (Lagrenade) désaccord du jury.

OCTOBRE 69

Accusation de complot séditieux à l'enquête préliminaire.

NOV. & DEC. 69

Deuxième procès pour homicide involontaire (Lagrenade); acquittement.

DECEMBRE 69

Refus d'une requête en cautionnement par la Cour d'appel du Québec.

23 FEVRIER 70

Libération sous cautionnement pour les deux chefs d'accusation non encore jugés, la peine de deux ans d'octobre 68 étant purgée (et plutôt deux fois qu'une)

16 OCTOBRE 70

Arrêté en vertu de la loi des mesures de guerre

5 NOVEMBRE 70

Inculpé de complot séditieux pour renverser le Gouvernement par la Force et de participation à l'Association illégale".

DECEMBRE 70

Trouvé coupable d'outrage au tribunal par le juge Kenneth C. McKay; sentence remise en mai 71 (un nouveau truc pour le garder en dedans).

Pierre Vallières

26 SEPTEMBRE 66

Piquetage devant l'immeuble des Nations Unies à New York, en compagnie de Charles Gagnon.
 Buts: -solidarité avec les camarades arrêtés à Montréal.
 -porter la lutte de libération du Québec sur la place publique internationale.

27 SEPTEMBRE 66

Arrestation à New York
 Accusation: avoir troublé la paix.
 Gagnon et lui seront également inculpés d'entrée illégale aux USA et détenus à New York pendant 3-1/2 mois sans jamais comparaître devant la cour sous l'un ou l'autre des deux chefs d'accusation.

13 JANVIER 67

Vallières et Gagnon sont relâchés de la prison de New York un vendredi soir après 7 heures (ne peuvent atteindre leur avocat)
 -accusations levées
 -dès qu'ils mettent le pied dans la rue, ils sont kidnappés par la police de l'immigration américaine, battus et amenés de force à l'aéroport puis mis à bord d'un avion en partance pour Montréal où les attendent les flics "canadiens" et québécois.

20 MARS 67

Enquête préliminaire à Montréal

Inculpation sous six chefs d'accusation dont meurtre (affaire Lagrenade) et homicide involontaire (affaire Jean Corbo).

MAI, SEPT, & NOV. 67 & JANVIER 68

Comparutions "pro forma" aux ouvertures de termes des assises. Vallières et Gagnon réclament d'être jugés et on remet sans cesse leur procès.

FEVRIER, MARS & AVRIL 68

Procès séparé de Vallières pour meurtre (Lagrenade); verdict de culpabilité; sentence: emprisonnement à perpétuité.

SEPTEMBRE 69

La Cour d'appel du Québec casse le procès de Vallières et ordonne la tenue d'un deuxième. Dans son jugement, le juge Turgeon de la cour d'appel dit: "Il semble que l'accusé Vallières ait été jugé davantage pour ses idées politiques que pour sa participation au crime qu'on lui reproche."

OCTOBRE 69:

Accusation de complot séditieux pour son livre NEGRES BLANCS D'AMERIQUE.

NOV. ET DEC. 69

Deuxième procès pour meurtre (Lagrenade); verdict de culpabilité; sentence: six ans de prison présentement en appel du verdict et de la sentence.

JANVIER 70

à l'ouverture du terme des assises, Vallières est condamné à six mois de prison pour outrage au tribunal par le juge Roger Ouimet de la Cour Supérieure: il a insisté pour être libéré sous cautionnement...

27 MAI 70

Après une quatrième grève de la faim et 44 mois de détention sans qu'une seule des six accusations retenues contre lui n'ait été l'objet de dispositions finales, Vallières est libéré sous cautionnement.

16 OCTOBRE 70

Arrêté en vertu de la loi des mesures de guerre

5 NOVEMBRE 70

Inculpé de complot séditieux pour renverser le Gouvernement par la force et de participation à l'Association illégale".

DECEMBRE 70

Trouvé coupable d'outrage au tribunal par le juge Kenneth C. McKay; sentence remise en mai 71 (un nouveau truc pour le garder en dedans).

Robert

Lévesque

12 JUIN 66

Arrestation et découverte, à son domicile d'exemplaires de LA COGNEE, périodique du FLQ inculpation de complot pour vol d'armes Lévesque est sauvagement battu par les flics Allard et Giguère (sergents-détectives à la police de Montréal) pendant plusieurs jours; pour lui arracher les noms de ses camarades il ne dira rien et les arrestations qui suivront (fin d'août) découleront d'un flagrant délit.

SEPTEMBRE 66

Ayant arrêté les camarades de Lévesque, les flics le ramènent de Bordeaux aux cellules de la police municipale où on le bat à nouveau pendant quelques jours; six nouvelles inculpations pour vols et dépôts d'explosifs

JUIN 68

Lévesque a attendu 2 ans son premier procès: complicité pour vol d'armes; acquittement; cautionnement refusé.

OCTOBRE 68

En taule depuis 28 mois sans jamais avoir été reconnu coupable par un tribunal, Robert Lévesque fait l'objet d'un rapport de la Fédération internationale des ligues de Droits de l'homme dont les délégués à Montréal (les mêmes qu'au procès de Régis Debray en Bolivie) rapportent qu'il s'agit d'un record de détention préventive en système de démocratie dite "libérale"

NOVEMBRE 68

Ses co-accusés ayant tous, par suite de plaidoyers de culpabilité, été condamnés à des peines de deux ans et moins, Lévesque décide de plaider coupable plutôt que d'attendre plus longtemps ses procès. Il a déjà purgé sa peine au procès, le juge Fauteux le condamne contre toute raison ou logique, à une peine de 7 ans de prison à compter de ce jour.



**La bière
Laurentide**

toujours d'la partie!

Brassée au Québec par Molson

Un révolutionnaire démocrate

(Chartrand vu par lui-même)

Le mouvement ouvrier doit arrêter de rechercher l'unité. Plus il y aura de gens instruits, plus il y aura de familles de pensée différentes, plus il y aura de contestation et plus il y aura de démocratie. La qualité d'une démocratie se juge à son respect des minorités, non seulement les minorités ethniques mais aussi les diverses familles de pensée. Le mouvement ouvrier doit apprendre qu'il y a une gauche et une droite et se mettre au moins d'accord sur le fait que ces tendances ont le droit d'exister. D'ailleurs plus le mouvement ouvrier sera évolué, plus il connaîtra de tensions. C'est tout-à-fait normal si le mouvement ouvrier veut refléter la société et les idéologies différentes qui la composent. (3)

Jamais on ne me fera cracher sur les gars qui posent des bombes. Ils ont le droit de ne pas être contents des gens-là. Le système capitaliste est fondé sur la violence et il engendre nécessairement la violence. A l'heure actuelle le gouvernement crée plus de violence contre les chômeurs, contre les assistés sociaux, contre les gens qui vivent dans des taudis, contre la jeunesse, que tous les gars qui posent des bombes contre la propriété de la bourgeoisie. Voler une élection au moyen de l'argent et de terrorisme économique, c'est bien plus hypocrite et antidémocratique que la dynamite. J'admets qu'il y ait des gars écoeurés qui soient prêts à prendre d'autres moyens que les moyens démocratiques, parce que la démocratie parlementaire n'existe plus au Québec.

...Si je pensais qu'il n'y a pas d'autre chose à faire je serais avec eux. Mais je ne crois pas qu'on ait besoin de prendre les armes pour faire la révolution au Québec. D'ailleurs la population n'est pas prête à ça. Les cultivateurs mangent de la merde depuis des siècles dans cette province et ils l'endurent. On ne sait même pas s'ils nous nourriraient comme les paysans ont nourri Castro dans la Sierra Maestra. Au Conseil Central on ne veut pas faire la révolution en imposant aux gens un système qu'ils ne veulent pas. On prêche la révolution, on veut un changement radical et rapide de la société, mais c'est d'abord une révolution dans les esprits qu'on veut créer. Le Québec n'est pas dans la même situation que les pays sous-développés. Il y a très peu de Canadiens-Français riches et puissants. Il n'y a pas non plus au Québec de forces conservatrices comme il y en a en Europe, en France, par exemple. Il est encore possible ici de créer une conscience populaire capable de changer radicalement le capitalisme de façon démocratique. (1).

Michel Chartrand en 30 couleurs

- Né le 20 décembre 1916 à Outremont, P.Q.
- Fréquenté l'École Dollard, l'Académie Querbes (avec P.E.T.), le Collège Brébeuf, le séminaire de Ste-Thérèse.
- Passé deux ans à la Trappe d'Oka, de 16 à 18 ans.
- Étudié pendant deux ans les Sciences Sociales, économiques et politiques à l'Université de Montréal; suivi les cours de Lionel Groulx.
- Typographe de métier, après deux ans à l'Institut Canadien d'Orientation professionnelle.
- Milité dans la jeunesse Indépendante Catholique et les Jeunesses Patriotes de 1934 à 1938.
- 1938: Accompagné une Colonie de bûcherons en Abitibi pour l'ouverture d'une route dans le Nord-Ouest.
- "Là, j'ai vu des chômeurs de Montréal mourir de fièvres typhoïdes parce qu'ils avaient bu de l'eau polluée de la rivière Davie. C'est à ce moment là que j'ai réalisé que ce n'était pas les Anglais ni les Juifs qui nous massacraient, mais un gouvernement catholique canadien-français qui s'appelait l'Union Nationale" (1)
- Revenu à la suite d'un accident, préparé pour l'A.C.J.C. une mémoire sur la situation en Abitibi; quitté l'ACJC devant le refus de celle-ci le publier.
- 1939: Rejoint Paul Gouin de l'Action libérale Nationale.
- 1940: Rencontré Simone Monet, fille de feu le juge A. Monet, ancien député sous Taschereau. Simone partageait alors un bureau avec Gérard Pelletier et Daniel Johnson.
- 1942: Épousé Simone Monet devant l'Abbé Groulx, après avoir essuyé le refus de deux paroisses d'Outremont.
- 1942: Fait campagne contre la conscription avec André Laurendeau, François Albert Angers, Gérard Filion, Jean Drapeau, René Chalout, Marc Carrière, etc. Fut en novembre l'organisateur de Jean Drapeau aux élections partielles dans Outremont, commencé alors à travailler avec Pierre-Elliott-Trudeau.
- Participé à la formation du Bloc Populaire, dont il fut directeur.
- Mis sur pied une Caisse Populaire.
- 1949: A l'invitation de Gérard Pelletier, et Philippe Gérard, s'est rendu à Asbestos pour s'adresser aux mineurs de la John-Manville Co. Arrêté au cours du Meeting. Libéré sous cautionnement, s'est rendu au procès de René Roch accusé de conspiration. A dénoncé les parjures de certains policiers appelés à témoigner et fut inculpé de mépris de cours, deux jours de prison.
- Organisé des grèves de reconnaissance syndicale: 1950: Sherbrooke (vêtement); 1952: Shawinigan (la Wabasso); arrêté six fois et de nouveau à Trois-Rivières; 1952; Louisville (Textile); 1952; Montréal (Dupuis et frères).
- Rejoint le CCF; fut leader de l'aile provinciale (PSD), et se porta candidat plusieurs fois. Siégé à l'exécutif du CCF, a fait des tournées dans l'ouest pour promouvoir la reconnaissance par le CCF de la nation canadienne-française; participé au congrès de fondation du NPD, et à la fondation du Parti Socialiste du Québec.
- Participé à la grève des travailleurs unis de l'acier de Murdochville.
- A fait renverser deux fois en arbitrage (Par P.E.T.) une décision de Marchand voulant l'évincer de la CTCC pour activités politiques.
- Dut quitter la CTCC, par suite d'une motion de la Fédération des Métallos l'obligeant à choisir entre le syndicalisme et l'action politique.
- Dirigé une imprimerie à Longueuil
- A la demande de Florient Audette, accepta en 1966 de représenter les ouvriers de la construction de Montréal au bureau confédéral.
- Et fut expulsé en 1968 par suite de ses positions dans un conflit intersyndical CSN-FTQ. Fut élu peu après président du Conseil Central de la CSN à Montréal.
- Fut membre du comité d'action politique et du comité d'éducation politique du Conseil central de la CSN. (le deuxième front).
- Fut membre du comité de la CSN chargé de l'étude de la question des ressources naturelles.
- Représenta le Conseil central de Montréal auprès de la commission d'assurance-chômage.
- Fut secrétaire de comité permanent de chômage et de placement de la CSN.
- 1969; le bill 63; accusé de sédition.
- 1970; accusé de conspiration séditionnelle entre janvier '68 et octobre '70.

REFERENCES:

- (1) LABRECQUE, Jean, Ce diable d'homme, Michel Chartrand, Interview, dans Point de Mire, vol. 1, no. 10, août 1970, pp. 52-59.
- (2) CHARTRAND, Simone, This is the story of the 30 years conspiracy, dans The Past Post, vol. 1, no. 6, janvier 1971, pp. 17-22.
- (3) GERMAIN, Jean-Claude, Petit dictionnaire politique et critique du parti ouvrier québécois par Michel Chartrand, dans Dimensions, digeste éclair, avril 1969, pp. 56-64.
- (4) LAFRENIERE, Jacques, Michel Chartrand a perdu un défenseur, Trudeau, dans la Presse, 21 - 1 - 1969.

- A PARAITRE SUR MICHEL CHARTRAND: d'ici un mois environ, une plaquette de Léandre Bergeron et à l'automne, un livre de Virginie Boulanger.

Bernard Beaulne

M

I

C

H

E

L

C

H

A

R

T

R

A

N

D



laboratoire international L.T.E.E.
3880 EST, JARRY, MONTRÉAL 38
Tel. 376-4320

SOLS • BETON • ASPHALTE • SOL-CIMENT

RAYMOND MATTE & FILS LIMITÉE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

INDUSTRIEL
&
COMMERCIAL

8129, RUE ST-DENIS
MONTRÉAL 351
384-9680

721-4921

MYSTO INC.

3333 E., BOUL. MÉTROPOLITAIN
MONTRÉAL

Répression d'insectes et de rongeurs nuisibles
Depuis 1917

**LALONDE, VALOIS, LAMARRE,
VALOIS & ASSOCIÉS**

INGÉNIEURS-CONSEILS

615, RUE BELMONT

MONTRÉAL 101

DEMERS, GORDON, BABY LTÉE
LTD.

CONSEILLERS EN SYSTÈMES

- RECHERCHE OPÉRATIONNELLE
- SIMULATION
- INFORMATIQUE
- TÉLÉCOMMUNICATIONS

1550, DE MAISONNEUVE OUEST, MONTRÉAL 107, QUÉ.
TÉL. 935-7447

TÉL : 931-1731

**ASSELIN, BENOIT, BOUCHER,
DUCHARME, LAPOINTE**

INGÉNIEURS CONSEILS

4200 OUEST, BOUL. DORCHESTER

MONTRÉAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
EN TOUS PAYS

MARION, ROBIC & ROBIC

ci-devant

MARION & MARION

(Fondée en 1892)

2100, rue Drummond

Montréal 107

Téléphone : 288-2152

LÉANDRE BERGERON

Un kriss de bon gars

Au premier coup d'oeil, Léandre dépeint parfaitement le type de l'idéaliste québécois. On a juste à regarder son "coat" carrelé, ses jeans et sa moustache.

Il est très à l'aise, un peu endormi au début. Il semble préférer entamer la question-réponse plutôt que de poursuivre un genre de conférence assez ennuyeuse.

Puis les Indiens arrivent, les Français colonisent, les Anglais gagnent, l'Eglise se range du côté qui rapporte, le Québec est engourdi, endormi sous le tabernacle, on réveille le Québec grâce à Léandre et aux autres et on attend que le reste arrive.

Il en parle; il définit le bon "canayen". Son but: équilibrer la petite "Histoire du Canada", ne plus présenter que le côté "bonne soeur" du Québec. Léandre veut montrer les faits tels qu'ils sont arrivés.

Jacques Cartier, n'a pas découvert le Canada. Les Indiens y étaient avant lui. Pour



Bergeron, les Français furent des colonisateurs. L'Eglise a exploité la naïveté du peuple. Elle commandait, par la voix de Dieu, de 'travailler à la sueur de son front', de se contenter du petit salaire que payait l'Anglais, et

pendant ce temps, elle s'enrichissait à nos dépens.

C'est ce qui explique notre retard au point de vue économique et que les Français ont toujours été à la petite école des soeurs et frères enseignants.

Les Anglais ont développé le sens des affaires et des sciences. Nous, on avait un de ces esprits mystiques et on attendait avec le sourire béat le salut éternel.

Léandre Bergeron veut que les canadiens-français prennent conscience de tout ce qui leur est arrivé, et qu'enfin, ils se décident à réagir et à prouver qu'ils ne sont pas aussi bêtes, mitaines qu'avant.

Léandre a essayé d'être franc et juste à la fois. Pour en juger ou en savoir plus long, il faut lire.

Viviane Métivier.



OYEZ, OYEZ

L'équipe de Polyscope doit faire une halte forcée à cause des examens. La prochaine parution est prévue pour le 5 mars.

Date de tombée des articles: le 1er à midi.

D'ici là, nous vous souhaitons de bien vous amuser aux examens.

L'EQUIPE

LEANDRE BERGERON,

AUTEUR DE:

"PETIT MANUEL

D'HISTOIRE DU QUEBEC"

ASSURANCE AUTOMOBILE

Nous représentons
21 compagnies

Taux de flotte pour professeurs,
employés et certaines catégories
d'étudiants

L.M. DÉSILETS

Assurances

Montréal 467-9311

Québec 872-7186

Mtl. Métrop. 861-5395

2900, Chemin Des-Quatre-Bourgeois,

Quebec Tel: 653-4067

LEBLANC, MONTPETIT, LAGACE & ASSOCIÉS

Ingenieurs conseils

Specialités: PLANS et DEVIS

Electricité - Chauffage - Electrification rurale - Plomberie - Ventilation -
Air climatisé - Egoûts et aqüeducs municipaux

6655, Chemin de la Côte-Des-Neiges,

Montreal Tel: 733-8264

EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada
RÉGULIÈRES ET "KING"

HISTOIRE D'AMOUR.



LES
SEDANS
PEUGEOT
304 et 504

L'ne nouvelle sedan 504 plus puissante et la toute nouvelle 304 vous offrent à un prix avantageux des performances extraordinaires, grâce notamment à:

- la traction avant (304) ou arrière (504)
- 4 vitesses synchronisées avec levier au plancher (304)
- boîte automatique 3 vitesses en option (504)
- freins à disques servo-assistés
- pneus à carcasse radiale
- traitement antirouille par électrophorèse

PEUGEOT PERFORMANCES POUR PROFESSIONNELS

PAPETERIE JACQUES ENRG.



ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC

ARTICLES
D'ÉCOLE • DE BUREAU
5301 GATINEAU
731-0188

RÔTISSERIE LAURIER

273-3675

LIVRAISON GRATUITE

"Hic cibus et vinum optima sunt"

SAVOUREZ UN REPAS DANS UN COIN DE
VENISE, FLORENCE OU ROME

CHEZ VITO RESTAURANT

5412, chemin de la Cote-des-Neiges, Montréal

Pour
réservation de table
735-3623

Licence
complete

IL RESTE

7 JOURS AVANT

LES EXAMENS

CLINIQUE DE LA CROIX-ROUGE

Le 16 février prochain, la Croix-Rouge sera de passage parmi nous.

De manière à ne pas déranger les cours, la clinique se fera à la cafétéria et les étudiants pourront s'y présenter entre 12h.30 et 14h.00. En ce qui concerne les membres du personnel de l'école, ils pourront à leur tour s'y présenter après 14h.00.

Il n'est pas nécessaire de vous faire une grande dissertation philosophique pour vous montrer le côté humanitaire et nécessaire de cette clinique.

Je vous encourage donc à vous y présenter en plus grand nombre possible.

Le chef des Services aux Etudiants,
Paul-Emile BLOUIN, B.Sc.

Ô GUITARE

ô ma guitare
merveilleuse interprète
que les sanglots
que mes doigts t'arrachent
cherchent refuge
au tympan de sa jeunesse
et qu'ils traduisent la tendresse
qui baigne mon âme

ô guitare
touchante médiatrice
mes phalanges raniment ta mélodie
mes mots se greffent à ta musique
et mon amour prend forme de portée
qui se détache de son boîtier
et trouve asile en son oreille

ô guitare
convaincante porte-parole

ton plaidoyer a remué
sa jeunesse et son coeur
et maintenant ma vie
connait le soleil
et pendant que ma gorge enhardie
roucoule un vocabulaire passionné
à ma belle

toi guitare
tu dors solitaire
recroquevillée sur ton boîtier
au bout de tes cordes
et tu attends qu'un coeur en peine
t'arrache du froid qui t'engourdit
et qu'il te soutire une rengaine
pour la lancer au front de sa flamme
alors guitare tu retrouveras ton rôle
de messagère des mal-aimés

Gilbert Dupuis
Mtl.

COMMENT RÉUSSIR LES EXAMENS

1. Compter le temps qu'il reste
2. Répartir ce temps en fonction de l'importance des crédits
3. Récupérer le plus de temps possible; travailler durant les récréations des cours, etc.

4. Ne pas sortir le dimanche!
5. Ne pas sortir le samedi!
6. Ne pas sortir avec Sapho, Sara, Sophie...
7. Ne pas aller au Ciné Campus le vendredi!
8. Ne pas regarder la T.V.

9. Ne plus répondre au téléphone...

10. Ne pas aider les autres... car ils risquent de monter la moyenne!

C'est ainsi que comptent réussir leurs examens une bonne partie des bornés, mais ne vous en faites pas car BORNES sont à peu près tous.
Salut, un BORNE (Leftheros)

COMMUNIQUÉS OMAR KHAYYAM

EXTRAITS DE:

"LES ROUBAÏATES"

Poly Mosaïque recherche un étudiant (ou plusieurs) intéressé (s) à la diffusion d'émission de T.V. en Polytechnique le midi à la cafétéria. Doit être libre le mardi à midi entre 11h.30 et 1h.30. Les intéressés doivent laisser leur nom au B-111 à l'attention de Jacques Hurtubise.

Ignorant qui te crois savant,
Je te regarde suffoquer entre
l'infini du passé et l'infini de l'avenir.
Tu voudrais planter une borne
entre ces deux infinis et t'y jucher...
Vas plutôt t'asseoir sous un arbre
près d'un flacon de vin qui te feras
oublier ton impuissance.

Si tu savais comme je m'intéresse
peu aux quatre éléments de la nature et
aux cinq facultés de l'homme!
Certains philosophes, dis-tu,
pouvaient proposer 100 énigmes à leurs
auditeurs.
Mon indifférence là-dessus est
totale.
Apporte du vin, joue du luth, et
que ces modulations rappelle celle de la
brise qui passe comme nous.

Un matin, j'entendis venir de notre
taverne une voix qui disait:
Amoi, joyeux buveurs, jeunes
fous!
Levez-vous, et venez remplir encore
une coupe de vin.
Avant que le destin, vienne remplir
celle de notre existence.

Une coupe de vin vaut cent coeurs,
cent religions;
Une gorgée de ce jus divin vaut
l'empire de Chine.
Qu'y a-t-il, en effet, sur la terre de
préférable au vin?
C'est un amer qui vaut cent fois la
douceur de la vie.

Le grand cirque ordinaire du
Théâtre Populaire du Québec, présentera
samedi le 13 février "LA FAMILLE
TRANSPARENTE" ENTREE \$1.50
pour les étudiants.

LE COLLOQUE À POLY

18 et 19 février 1971

Tout le monde de Poly sait que le COLLOQUE se tiendra le 18 et 19 février prochain. Et pour cause: les cours sont supprimés!

Ainsi donc, grâce à ce congé académique spécial, la possibilité est fournie à tous les étudiants de vivre l'expérience du COLLOQUE. (voir le détail des activités ailleurs dans ce numéro)

Dans le but de favoriser la participation étudiante, quelques gestes concrets ont été posés:

- 1- Les conférences de sensibilisation du 18 février sont données à Poly,
- 2- l'inscription au COLLOQUE est au coût minime de \$6.00 et ce coût est même réduit à \$4.00 pour les étudiants, (incluant deux déjeuners).
- 3- les comptes-rendus sont présentés oralement au Reine-Elizabeth le 19 février devant tous les intéressés soient les diplômés, les étudiants les professeurs et l'administration.

Ces gestes reflètent assez bien le désir que les organisateurs du COLLOQUE ont eu de rendre cet événement accessible aux étudiants.

En plus de rendre le COLLOQUE accessible, il faut le rendre attrayant pour l'assistance, et c'est ce que je vais essayer de faire.

Considérons d'abord le thème: "POLY, foyer d'animation de l'économie industrielle" et essayons de voir en quoi il peut intéresser l'étudiant.

Comme organisme, Poly a deux fonctions principales: enseignement et recherche et ces deux fonctions ont pour but: le meilleur service à la société.

Alors, si Poly se considère un foyer d'animation, il faut que ses efforts visent à développer cette caractéristique dynamique; il faut que ce dynamisme puisse durer dans le temps.

Comment réaliser cet objectif présentement et dans le futur en tenant compte de ses fonctions?

L'enseignement qui se donne à Poly peut-il créer les conditions favorables à un dynamisme durable?

La recherche qui se fait à Poly peut-elle contribuer à cette animation, peut-elle l'amplifier?

Si on considère que les éléments actifs de l'économie industrielle sont les diplômés et que ces diplômés ont été des étudiants qui ont "subi" un entraînement à Poly, il est facile de concevoir la place énorme que prend l'enseignement dans ce processus ainsi que le soin qu'il faut donner à la formation des futurs ingénieurs, des futurs diplômés.

Or cette formation dépend des objectifs envisagés, des résultats qu'on veut obtenir. Aussi faut-il prendre le temps de réfléchir pour bien définir le rôle à jouer ainsi que le degré de participation que chacun peut y apporter.

Le COLLOQUE est ce moment de réflexion; il est cette occasion de se renseigner pour se préparer à faire les commentaires pertinents à la réalisation de l'objectif.

Le COLLOQUE est un temps fort de réflexion qui précède les décisions. C'est le temps où il faut plus que jamais participer, apporter sa contribution par ses commentaires et ses suggestions.

Pour tous ceux qui veulent un Poly dont ils seront fiers, c'est le temps d'épauler le mouvement.

Le COLLOQUE, c'est notre affaire à tous, il faut y participer!

LE COMITE D'ORGANISATION DU COLLOQUE

Par: JEAN GRANGER,
ing. président

Programme du Colloque

1 - Période de réflexion-travail en atelier du 25 novembre au 31 janvier 1971.

Liste des thèmes étudiés par les huit ateliers:

1. La préparation de l'ingénieur aux fonctions administratives.
2. Le développement de l'esprit de créativité, d'innovation, d'entrepreneurship chez l'étudiant.
3. La recherche à Poly.
4. L'éducation permanente à Poly au service des diplômés.
5. La dimension sociale de la technologie.
6. Le développement des oligopoles industriels.
7. Le rôle du professeur de Génie.
8. La formation totale de l'étudiant ingénieur.

2 - Journée d'information et de sensibilisation le 18 février 1971 à l'Ecole Polytechnique.

3 - Rencontre plénière au Reine-Elizabeth avant-midi du 19 février 1971.

Présentation des recommandations par les présidents des huit ateliers de travail.

4 - Déjeuner de clôture au Reine-Elizabeth le 19 février 1971.

Allocution par Roger P. Langlois, ing. Directeur de l'Ecole Polytechnique.

5 - Assemblée annuelle de l'Association des diplômés dans l'après-midi.

BUT DU COLLOQUE

Des changements profonds ont eu lieu à Polytechnique depuis quelques années tant dans l'enseignement que dans l'administration.

CES CHANGEMENTS SONT-ILS SUFFISANTS?

Le but principal de ce colloque est de permettre à chacun d'entre vous d'apporter sa contribution à l'orientation de Polytechnique pour les prochaines années.

COMITE D'ORGANISATION

Président: Jean Granger, Prof. à l'Ecole Polytechnique

R. Marcel Prévost, Prof. à l'Ecole Polytechnique
René Dufour Prof. à l'Ecole Polytechnique
Jean Roquet, Vice-président,

Association des diplômés de l'Ecole Polytechnique P. Emile Blouin, Adm. de l'Ecole Polytechnique Laurent Soulières, Association des étudiants de l'Ecole Polytechnique.

LES 18 ET 19 FEVRIER 1971, LES DIPLOMES RENCONTRENT LE CORPS PROFESSORAL, LES ETUDIANTS ET L'ADMINISTRATION.

LE 18 FEVRIER:
à l'Ecole Polytechnique

CONFERENCES DE PROSPECTIVES

Amphithéâtre de l'Ecole, salle B-316 (3ième étage)

9:00 INSCRIPTION
9:15 SOCIETE INDUSTRIELLE ET ACTION POLITIQUE Par: Léon Dion, professeur au Département des Sciences Politiques.

10:30 PAUSE-CAFE
11:00 CERTAINS ASPECTS DE L'INGENIEUR DE DEMAIN Par: Camille Dagenais, ing. Président de la firme Surveyer.

12:30 BUFFET
14:00 L'ABSENCE DES INGENIEURS AU NIVEAU POLITIQUE Par: L'Honorable Guy St-Pierre, ing. Ministre de l'Education.

15:00 PAUSE-CAFE
15:30 - 17:30 - TRIBUNE LIBRE. La parole est aux diplômés

17:30 Ajournement jusqu'au lendemain au Reine-Elizabeth.

LE 19 FEVRIER:
à l'Hôtel Reine-Elizabeth

9:00 à 12:30 PLENIERE - Galerie No 1. Présentation des recommandations par les présidents des huit ateliers de travail.

10:30 PAUSE-CAFE
13:00 DEJEUNER DE CLOTURE Salon Marquette, Allocution par Roger P. Langlois, ing. Directeur de l'Ecole Polytechnique.